

Le moro-sphinx, colibri des papillons

Réellement remarquable

Rencontre avec un magnifique papillon qui butine toujours en vol stationnaire, sans jamais se poser sur les pétales.

Entretien avec François Graf *
www.bourgogne-nature.fr

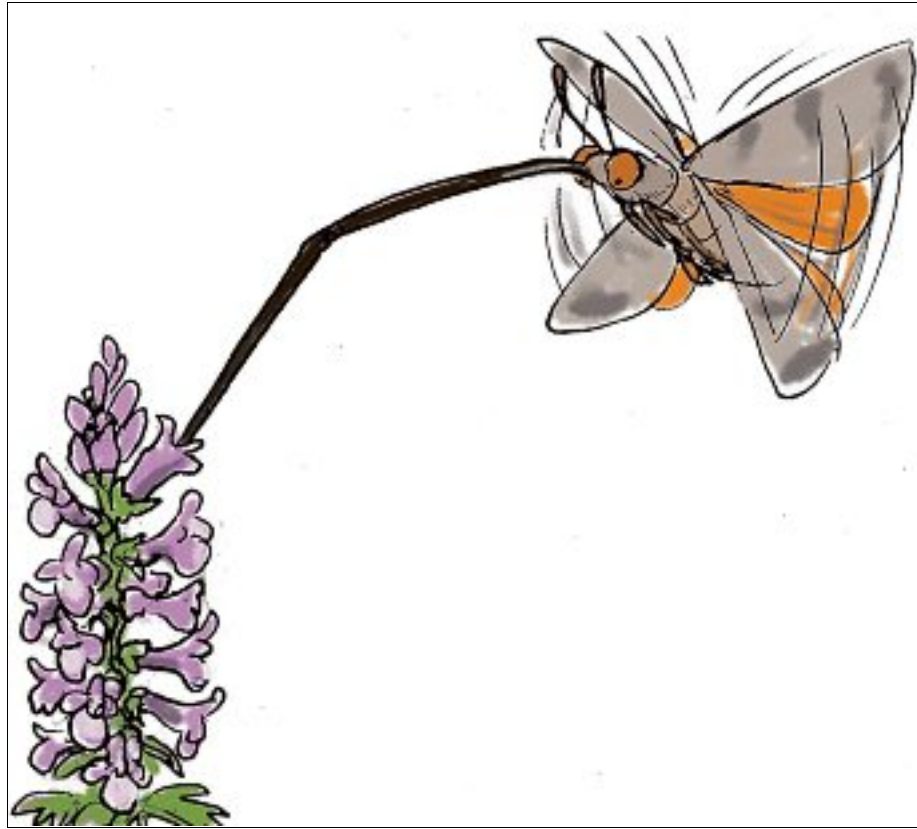
C' est la bonne période pour observer le moro-sphinx !

■ **Pourquoi le moro-sphinx est-il si remarquable lorsqu'il butine ?** C'est un papillon qui butine toujours en vol stationnaire, sans jamais se poser sur les pétales ! Sa trompe est aussi longue que son corps. Comme chez la plupart des papillons, elle présente un coude (nommé genou) situé vers le tiers proximal de l'organe et qui peut être plus ou moins replié. Le moro-sphinx ne reste que deux à trois secondes devant chaque fleur et enroule sa trompe avant de se déplacer à la vitesse de l'éclair vers la fleur suivante, dans laquelle la trompe jaillit instantanément sans jamais manquer sa cible.

Son vol est un véritable spectacle d'acrobaties aériennes

C'est au niveau d'un capitule de Composée que l'on saisit la fonction du genou : l'extrémité distale de la trompe (en position verticale) passe d'une fleur élémentaire à l'autre à la façon d'une aiguille de machine à coudre. Le pharynx fonctionne comme une pompe aspirante et le nectar ingurgité est concentré par l'évacuation, en vol, de l'eau superflue, afin d'alléger le poids.

■ **Quelles sont les particularités de son vol ?** Le vol du sphinx fou est un véritable



spectacle d'acrobaties aériennes. Il pratique un vol vibré correspondant à un battement rapide des ailes allant jusqu'à soixante-dix battements par seconde et peut atteindre la vitesse de 15 m/sec. Il est capable de faire des loopings, de changer subitement de direction, de voler en marche arrière, de faire une ascension fulgurante à la verticale pour franchir un bâtiment... Il a une musculature exceptionnelle. Le contrôle du vol serait assuré par une capacité de découplage des ailes antérieures et postérieures (c'est-à-dire une certaine autonomie des quatre ailes), par la possibilité de modifier le centre de gravité par allongement ou raccourcissement de l'abdomen, et par la mobilité des touffes de poils de l'abdomen qui peuvent s'écarter ou se resserrer comme les lamelles d'un

éventail, jouant ainsi le même rôle que les plumes caudales des oiseaux.

■ **Quand peut-on voir le moro-sphinx et comment l'identifier ?** Le moro-sphinx est diurne, alors que la plupart des sphingidés (la famille dont il fait partie) sont crépusculaires. Il fréquente la campagne, les bourgs, mais aussi les villes et leurs parterres ou balcons fleuris. C'est un grand migrateur qui peuple l'essentiel de l'Europe tempérée et chaude. En Bourgogne, il peut être observé de mars (si l'hiver n'a pas été trop froid) à novembre, mais surtout de juillet à octobre. Il apparaît assez trapu avec ses 40 mm d'envergure pour une longueur d'environ 30 mm. Il a de gros yeux. La tête, le thorax et la plus grande partie de l'abdomen sont brun cendré, l'extrémité de l'abdomen étant frangée de touffes de

poils alternativement blanches et noires. Ses ailes antérieures sont brun cendré, avec des lignes transversales noires ondulées. Ses ailes postérieures, plus petites, sont jaune fauve avec une base grise et une bande marginale brun rougeâtre. Au repos, les ailes sont ramenées sur le dos en delta et les antennes rabattues en arrière. Il a des noms populaires variés : papillon colibri, en Grande-Bretagne, sphinx fou, en France, tête de carpe ou queue de pigeon, en Allemagne.

(*) Biologiste animaliste ; membre de la Société des sciences naturelles de Bourgogne (SSNB) ; rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

François Graf. À quelles fleurs s'intéresse le moro-sphinx ? En pleine campagne, il butine l'une après l'autre les fleurs d'une même espèce (primevères, cirses, épiaires, linaires, sauges, saponaires...) avant de passer à une autre espèce. Dans les massifs



SPÉCIALISTE. « Le moro-sphinx peut passer d'un géranium à un pétunia. »

ou bacs de fleurs cultivées, il passe sans hésiter d'un géranium à un pétunia ou d'un œillet d'Inde à un bégonia. Pour la

proportion, la femelle recherche l'une des plantes nourricières des futures chenilles : caille-lait blanc ou jaune, garance, gaillet gratteron. Elle dépose ses œufs à une vingtaine de centimètres de distance les uns des autres afin d'éviter une concurrence alimentaire. La chenille du moro-sphinx a un corps vert ou roux parsemé de petits points blancs, des lignes dorsales blanchâtres et jaunes. Sa corne postérieure est bleu clair et jaune avec de nombreux tubercules noirs. ■

Pour en savoir plus

Revue et Atlas. Envie d'en savoir plus sur le moro-sphinx et d'autres espèces d'insectes ? Lisez le n° 5 de la revue *Bourgogne-Nature* sur le thème : Les insectes. Vous y trouverez un article plus complet de l'expert sur le papillon colibri et pourrez aussi découvrir les insectes de la forêt et des zones humides, des mesures de protection en faveur de l'entomofaune... ou procurez-vous l'*Atlas des Papillons de jour de Bourgogne-Franche-Comté*. contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

Mini-glossaire

Capitule. Type d'inflorescence dans lequel les fleurs sont attachées de façon très serrée à un même endroit, comme dans la famille des composées. La marguerite, par exemple, n'est pas une fleur mais un ensemble de fleurs en capitule. ■

L'actualité de BN

Internet. Bourgogne-Nature prépare un beau site internet pour la rentrée ! Depuis des tablettes, mobiles et ordinateurs, depuis n'importe où vous aurez accès à toute l'actualité sur la nature bourguignonne en un seul clic ! En attendant, retrouvez la page Facebook de Bourgogne-Nature, actualisée chaque jour. contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36. ■

QUESTIONS DE NATURE

AU SOMMAIRE DE LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE



Questions de Nature

Intérêt. La page publiée chaque dimanche dans *Le Journal du Centre* et coordonnée par Bourgogne Nature sera de retour en septembre avec toutes ses rubriques dédiées à la nature. Une nature qui nous entoure et qu'il convient d'admirer et de respecter. ■

PAS SI BÊTE ■
Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez conseils et bonnes attitudes à adopter avec nos chats et chiens. Et puis aussi, les adoptions en lien avec les refuges de la Nièvre et de la SPA. ■



Le Jardin de Capucine

Été-Automne. Notre rubrique observera sa traditionnelle pause estivale en juillet-août. Elle sonnera la reprise des activités dimanche 4 septembre. Un mois où nous quitterons l'été et glisserons vers l'automne. ■